

NOTE DE POSITION DE W4GF SUR LA 77^E ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA SANTÉ

La soixante-dix-septième Assemblée mondiale de la Santé se tiendra à Genève, en Suisse, du 27 mai au 1er juin 2024. Le thème de l'Assemblée de la Santé de cette année est: Un monde mobilisé pour la santé, la santé pour tous¹

Women4GlobalFund (W4GF) est un réseau mondial de défenseurs de l'égalité du genre qui couvre 72 pays, avec 350 défenseurs des femmes et des filles dans toute leur diversité, basés principalement dans les pays du Sud. W4GF s'engage à faire en sorte que les projets du Fonds mondial soient sensibles au genre et transformateurs et répondent aux besoins et aux priorités des femmes et des filles dans toute leur diversité. Nous croyons fermement à l'autonomisation des femmes, en mettant l'accent sur les jeunes, en facilitant et en plaidant pour notre participation et notre engagement significatifs dans les processus décisionnels, comment nous influençons les politiques et exigeons la responsabilité, améliorant ainsi la santé et le bien-être ; en particulier répondre aux besoins les plus urgents en matière de VIH, de tuberculose et de paludisme, car ils nous affectent de manière disproportionnée. W4GF, en tant que mouvement mondial, envisage un monde dans lequel les mouvements pour l'égalité du genre ont transformé le pouvoir et les privilèges de quelques-uns en équité et égalité pour toutes et tous. Ces efforts sont essentiels pour parvenir à l'équité réelle et à l'égalité du genre dans tous les aspects de la santé publique.

L'Assemblée générale de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) rassemble des décideurs, des experts de la santé, des représentants de la société civile et d'autres parties prenantes, offrant ainsi l'occasion d'échanger des connaissances et de définir des orientations stratégiques pour améliorer la santé mondiale. Ainsi, la 77^{ème} AMS est un espace où les questions de justice sociale et d'égalité du genre sont mises au premier plan de la santé publique. En construisant un avenir où la santé et le bien-être sont garantis à tous, l'équité doit être au cœur des politiques de santé mondiales. Conformément au thème de cette année, « Un monde mobilisé pour la santé, la santé pour tous », W4GF s'engage fermement à ne laisser personne de côté, en mettant l'accent sur les besoins spécifiques des femmes et des filles dans leur diversité², et contribuant ainsi à la réalisation de cet engagement mondial.

Dans le contexte des discussions de la 77^e Assemblée mondiale de la Santé, il est crucial de prendre en compte certains éléments:

Pour assurer un accès équitable aux soins de santé pour les femmes et les filles dans le cadre de la **couverture sanitaire universelle (CSU)**, il est crucial d'intégrer les services de santé sexuelle et reproductive (SHRH). Cette intégration nécessite une évaluation approfondie des besoins à l'aide de données démographiques et ventilées par genre et d'études de cas réussies, comme celles du Rwanda et du Kenya, qui ont montré des améliorations significatives en matière de planification familiale et de soins maternels.³ Il est essentiel de rendre ces services financièrement accessibles par des investissements publics et le renforcement des mécanismes financiers pour garantir l'assurance maladie universelle. En outre, la formation des professionnels de santé et l'organisation de campagnes de sensibilisation peuvent garantir des soins de qualité et informer les communautés sur l'importance de la santé sexuelle et reproductive. La mise en place d'infrastructures adéquates, telles que des centres de santé à tous les niveaux de soins, ainsi que la garantie d'un approvisionnement régulier en médicaments essentiels, sont également cruciales.

¹ <https://www.who.int/fr/about/accountability/governance/world-health-assembly/seventy-seventh>

² Les femmes ne sont pas homogènes : nous incluons les femmes vivant avec le VIH, touchées par la tuberculose et le paludisme, hétérosexuelles, lesbiennes et bisexuelles, transgenres et non binaires, les femmes qui consomment des drogues, les travailleuses du sexe (plus de 18 ans), les adolescentes et les jeunes femmes, les femmes autochtones, les femmes parfois déplacées, les migrantes et les femmes qui sont ou ont été incarcérées, ainsi que les femmes souffrant de handicaps visibles et invisibles.

³ https://www.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/ASRH_good_practice_documentation_FRENCH_06-12-2013.pdf

La pertinence des plans de CSU peut être renforcée par des mécanismes de suivi et d'évaluation, tels que l'élaboration d'indicateurs de performance et de mécanismes de retour d'information et d'évaluation communautaires. Les exemples de bonnes pratiques en matière de suivi communautaire initiés par W4GF en Inde,⁴ en Tanzanie⁵ et au Cameroun⁶ montrent à quel point il est pertinent de suivre les programmes et services de lutte contre le VIH, la tuberculose, le paludisme et la santé sexuelle et reproductive afin d'évaluer leur efficacité et de s'assurer que les pays prennent les bonnes mesures pour parvenir à l'égalité du genre et faire respecter les droits de l'homme. En adoptant ces approches tangibles et éprouvées, les plans de CSU peuvent devenir plus efficaces, garantissant que toutes les femmes et les filles dans toute leur diversité, quelle que soit leur situation géographique ou socio-économique, aient accès à des services complets de santé sexuelle et reproductive en matière de VIH, de tuberculose, de paludisme et de santé sexuelle et reproductive.

Pour les urgences sanitaires, il est essentiel d'intégrer une approche transformatrice en matière de genre dans la planification de la préparation et de la réponse afin de répondre aux besoins spécifiques des femmes et des filles dans toute leur diversité. Dans les contextes de crise, les femmes et les filles sont souvent les plus vulnérables et peuvent être confrontées à des risques accrus de violence sexuelle, de grossesses non désirées et de complications de santé maternelle. Tous ces facteurs exacerbent leur risque de contracter le VIH, la tuberculose et le paludisme. Il est crucial pour les femmes et les filles de s'occuper des services de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme pendant les crises et les situations d'urgence, car les perturbations de ces services peuvent entraîner une augmentation de la mortalité et de la morbidité ; par exemple, le Fonds mondial a signalé qu'en 2020, les interruptions de service dues à la COVID-19 ont entraîné une baisse de 23 % des services de dépistage et de prévention du VIH. Par conséquent, des plans complets doivent tenir compte de la vulnérabilité accrue et fournir des services complets de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, ainsi que des services de santé sexuelle et reproductive adaptés. Il est nécessaire de mettre en œuvre et d'encourager la création de centres de santé mobiles et la formation des travailleurs humanitaires aux composantes de l'égalité des sexes et de la santé procréative.

En outre, la nécessité de renforcer les systèmes de santé communautaires est primordiale. Par exemple, pendant la pandémie de COVID-19, les agents de santé communautaires et les pairs éducateurs ont joué un rôle crucial pour rendre les services plus accessibles aux communautés, comme par exemple en fournissant des services de dépistage du VIH et des conseils. Les ASC et les pairs éducateurs sont souvent des membres respectés de la communauté et ils sont en mesure de sensibiliser aux éléments clés de la santé, comme par exemple aux risques de transmission du VIH, et de fournir un accès facile au dépistage et au conseil. Cette approche a permis d'atteindre des populations vulnérables qui auraient pu être négligées autrement et a renforcé la confiance dans les systèmes de santé locaux. En intégrant ces initiatives dans les plans d'intervention d'urgence, il est possible de répondre de manière plus globale aux besoins des femmes et des filles pendant les crises sanitaires, en garantissant un accès équitable aux services de santé et en réduisant les disparités entre le genre en matière de santé.

En outre, il est essentiel de collecter des données spécifiques au genre pour éclairer les réponses sanitaires et comprendre les impacts différenciés des crises sur les femmes et les filles, et d'ajuster et de mettre en œuvre des actions transformatrices en conséquence. Par exemple, pendant la crise d'Ebola en Afrique de l'Ouest,⁷ les femmes enceintes avaient un accès limité aux soins prénatals et postnatals, ce qui a exacerbé les taux de mortalité maternelle, ce qui est également observé dans des contextes où les femmes sont confrontées à des risques accrus de contracter le paludisme. En intégrant une perspective de genre, les interventions peuvent mieux cibler les besoins urgents en matière de santé sexuelle et reproductive et inclure des mesures spécifiques telles que des

⁴ <https://women4gf.org/accountability/india-pilot/>

⁵ https://drive.google.com/file/d/1uQzwzVrFa6VcxRPAis3HWg3NqwxQld/_view

⁶ <https://drive.google.com/file/d/12X5F4Cs2skgjb1Nrsa7pnfnP831uMTJ7/view>

⁷ Read more:

<https://www.unfpa.org/fr/news/un-apres-la-fin-debola-les-sages-femmes-contribuent-la-reparation-du-systeme-de-sante-en#:~:text=La%20crise%20provoqu%C3%A9e%20par%20Ebola,sur%20le%20genre%20a%20augment%C3%A9>

refuges pour les survivantes de violence, des lignes d'assistance téléphonique et des programmes de sensibilisation communautaire sur les droits et les services de santé reproductive. L'adoption de ces approches permet aux réponses aux urgences sanitaires de devenir plus inclusives et efficaces, en veillant à ce que les besoins spécifiques des femmes et des filles soient pleinement pris en compte et pris en compte.

Lors des sessions de l'Assemblée générale, un aspect crucial de la discussion porte sur le **renforcement de l'efficacité de l'OMS et le soutien aux pays**, en mettant l'accent sur le financement. Ce financement est essentiel pour développer et mettre en œuvre des programmes visant à améliorer l'accès à des services complets et transformateurs en matière de VIH, de tuberculose et de paludisme, ainsi qu'à des soins de santé sexuelle et reproductive. W4GF a mis en œuvre la **campagne #FundHerHealth** et les initiatives connexes, qui visent à assurer un accès équitable aux services de santé pour toutes les femmes, quel que soit leur statut socio-économique, en augmentant et en maintenant le financement des initiatives, mouvements, réseaux, société civile et organisations dirigées par des femmes. L'ONUSIDA indique que les femmes qui ont subi des violences conjugales sont 1,5 fois plus susceptibles de contracter le VIH que celles qui n'ont pas été touchées par de telles violences. En tant que tel, W4GF vise à souligner l'impact structurel de la violence, de la stigmatisation et de la discrimination basées sur le genre sur notre droit fondamental à la santé. Nous soulignons l'importance cruciale d'une participation significative des femmes dans toute leur diversité au sein du Fonds mondial et d'autres espaces décisionnels clés. Ensemble, par une action résolue et des investissements stratégiques, nous aspirons à créer un avenir libéré des chaînes de la violence à l'égard des femmes, garantissant un droit à la santé sans équivoque pour tous.

En outre, il est important de souligner comment ces initiatives peuvent bénéficier de la structure et des programmes du Partenariat du Fonds mondial. Dans certains pays, les programmes du Fonds mondial ont été utilisés pour renforcer les systèmes de santé, améliorer les services de prévention, de dépistage et de traitement du VIH, tout en intégrant les services de santé sexuelle et reproductive dans ces interventions. Cette approche holistique apporte une réponse globale aux besoins de santé des femmes et des filles, en reconnaissant les liens étroits entre la santé sexuelle et reproductive et d'autres questions de santé publique. L'intégration de ces initiatives et partenariats dans les plans d'action contribuera à mobiliser les ressources nécessaires pour combler les lacunes existantes dans les systèmes de santé et garantir que les services de santé et de santé sexuelle et reproductive soient disponibles et accessibles à toutes les femmes et filles.

Dans le même temps, des politiques solides de protection contre l'exploitation et les abus sexuels doivent être mises en place afin de créer un environnement sûr pour les femmes et les filles travaillant dans le domaine de la santé. L'OMS devrait renforcer et aider les pays à adopter des mesures strictes - et des politiques de tolérance zéro - pour prévenir, signaler et traiter les cas d'exploitation et d'abus sexuels, en mettant en œuvre des protocoles clairs et en dispensant régulièrement une formation sur le respect et l'éthique professionnelle. Mettre en place des mécanismes de plainte sûrs et confidentiels, ainsi que protéger les survivants et les témoins d'EAS. Ces politiques devraient également prévoir des sanctions sévères pour les contrevenants, afin de dissuader de tels comportements et de maintenir l'intégrité et la confiance dans les services de santé. La combinaison d'un financement spécifique pour la santé et la santé sexuelle et reproductive avec des politiques de protection efficaces permettra à l'OMS de créer des systèmes de santé plus résilients et équitables, où les droits et la sécurité des femmes et des filles sont pleinement respectés.

En ce qui concerne la stratégie de [lutte contre la tuberculose](#), la promotion de l'intégration des stratégies de traitement sous observation directe (DOT)⁸ et des programmes de soutien aux patients reste primordiale, soulignant leur importance pour améliorer l'observance du traitement et réduire les taux de transmission, en particulier chez les femmes et les filles. En collaborant avec d'autres organisations de la société civile et en utilisant la plate-forme de l'AMS, nous devrions pousser et influencer les décideurs politiques et contribuer à une action concrète pour mettre fin à la tuberculose. Cette collaboration et ce plaidoyer peuvent garantir que la stratégie mondiale de lutte contre la tuberculose est bien financée, mise en œuvre efficacement et sensibilisée aux besoins spécifiques des populations vulnérables.

⁸ https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/67891/WHO_CDS_TB_2002.297_fre.pdf?sequence=1

À l'Assemblée mondiale de la santé, la mise à jour du **projet de Plan d'action mondial pour la lutte contre l'infection** représente une occasion clé de plaider en faveur de politiques inclusives, sensibles au genre et transformatrices. Les besoins des femmes et des filles doivent être explicitement intégrés dans ce plan d'action. Il s'agit notamment de promouvoir la recherche sur les impacts spécifiques des femmes, en particulier des femmes enceintes, et des personnes vivant avec le VIH et touchées par la tuberculose et le paludisme. W4GF souligne l'importance d'un accès équitable à un diagnostic rapide et à des traitements accessibles et sûrs, pour toutes les femmes et les filles, en soulignant les obstacles spécifiques auxquels elles sont confrontées, tels que les barrières socio-économiques et culturelles. En ce qui concerne les points du **projet de Plan d'action mondial pour la prévention et la lutte contre les infections** que l'OMS devrait examiner, W4GF recommande ce qui suit, considérant qu'il est essentiel d'inclure une approche holistique et inclusive:

1. Veiller à ce que les interventions de prévention et de contrôle des infections soient fondées sur des données ventilées par sexe, âge, genre et autres facteurs pertinents à l'origine des inégalités, afin de mieux comprendre et répondre aux différents besoins des populations touchées, des femmes et des filles. Élaborer des indicateurs spécifiques pour suivre les progrès des actions transformatrices en matière de genre.
2. Promouvoir des programmes communautaires qui font participer les femmes et les filles en tant qu'intervenants et leaders clés dans les initiatives de santé.
3. Intégrer des stratégies de prévention efficaces, telles que la préparation aux vaccins et les campagnes de promotion et d'éducation sanitaires, tout en renforçant les systèmes de santé locaux pour répondre rapidement et efficacement aux épidémies.
4. Adopter des politiques solides pour protéger contre l'exploitation et les abus sexuels dans les programmes de santé, en garantissant un environnement sûr pour tous les travailleurs de la santé et les bénéficiaires de services.

La note technique de W4GF sur les thèmes qui seront abordés lors de la 77e Assemblée mondiale de la Santé est cruciale pour garantir que les besoins et les droits humains des femmes et des filles dans toute leur diversité sont pleinement pris en compte dans les politiques et programmes de santé mondiale. En nous positionnant comme une voix influente, nous pouvons nous assurer que les spécificités de genre sont intégrées. Il s'agit notamment de reconnaître les obstacles auxquels sont confrontées les femmes et les filles, tels que les inégalités d'accès aux soins de santé, la discrimination sociale, la stigmatisation et les risques accrus de violence et d'abus sexuels en temps de crise sanitaire et d'urgence.